



MERCREDI DES CENDRES

Cette page d'Évangile est une mise en garde vigoureuse contre la duplicité. C'est ce que la liturgie nous propose, avant tout, à cette entrée en Carême.

Pourquoi est-ce tellement important ? Pourquoi donc la cohérence est-elle fondamentale pour chacun de nous ? Parce que cette tentation de la duplicité nous talonne tout le temps, et nous sommes, aujourd'hui, invités à en prendre sérieusement conscience, (au moins dans ce temps fort du Carême, comme nous le suggère saint Benoît). Tant que nous sommes partagés, écartelés en nous-mêmes, nous sommes condamnés à une inquiétude stérile, à la division intérieure. Et Jésus remarque : «Ceux-là ont déjà touché leur récompense ». Misérable récompense !

A force de se fixer comme objectif une certaine riqueur, d'être désignés par les autres comme des « spécialistes » en la matière et de s'identifier dans ce rôle, voilà que nous avons vite fait d'être pris au piège du PARAÎTRE, de la réputation, de l' « IMAGE », comme on dit couramment (et sans pudeur) dans le langage des Média. Rien de plus faux, nous rappelle l'Évangile. Jésus déteste ouvertement cette attitude artificielle, ce triste spectacle dont chacun de nous peut être victime. Et ce jeu est tellement subtile, cette envie de paraître tellement spontanée, que la seule voie pour la contenir, c'est de se tourner sincèrement vers Dieu.

Car si nous restons centrés nous-mêmes, nous n'en sortons pas. L'air abattu de ceux qui jeûnent pour se donner en spectacle est extrêmement ridicule et Jésus dans cette péripécie nous invite à reconnaître l'incohérence de ce procédé tordu, malheureusement pas rare.

Le jeûne authentique qui nous est proposé, n'a rien à voir avec des exploits ascétiques, mais, pour autant, ce n'est pas non plus une sorte de vague laisser aller, tout à fait « symbolique ». Le jeûne nous demande une réelle privation, il implique un vrai manque ; enfin un cheminement, un passage, une pâque digne de ce nom. Une pâque qui nous conduit à la joie. Voilà pourquoi nous sommes invités à ce rite des cendres, qui n'est rien d'autre qu'une invitation à reconnaître notre précarité, notre fragilité ; à reconnaître que nous sommes pécheurs, que nous demandons à Dieu de nous sauver.

Et pour cultiver en nous
LE DESIR DE LA SAINTE PÂQUE.

Nous contacter

Ecrire aux prêtres

Courriel: hodie@wanadoo.fr -

Site internet : www.neudorf-portdurhin-catho.fr

Presbytère Saint-Aloyse:

127 route du Polygone - Tél 03 88 55 90 40
Horaires d'ouverture : du mardi au samedi
de 9h à 11h45,

Presbytère Saint-Urbain:

28 rue de Lièpvre - Tél 03 88 34 07 64
Horaires d'ouverture : lundi, mardi
et vendredi de 9h à 11h30

Presbytère Saint-Léon / Sainte-Thérèse:

96 rue de Saint-Dié - Tél 03 88 84 02 10
Ouvert le jeudi de 10h à 11h30

Paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc

20 rue de l'abbé Fr.-X.-
Scherer - Tél 03 69 78 07 14
Lien : Christine Kiefer

Le mercredi 17 février : mercredi des Cendres : toute l'Eglise entrera en Carême.

Horaires des Messes des Cendres :

08h30 à St Urbain

16h à St Aloyse

16h30 à St Léon

Le 17 février, pour les personnes ayant une activité professionnelle qui ne leur permettra pas d'assister à la messe des Cendres, **proposition d'un temps de prière, avec imposition des cendres, d'environ 15 minutes, à 07h15 à St Aloyse.**

Le 17 février les personnes qui le souhaitent peuvent se joindre à la célébration, sans messe, de l'entrée en Carême des enfants du catéchisme **à 15h15 à St Urbain.**

Chemin de Croix à St Aloyse

En raison du couvre-feu à 18h,

le Chemin de Croix sera proposé **les samedis de Carême à 15h à St Aloyse.**

La 1^{ère} date sera ce **samedi 20 février à 15h**

CARÊME 2021

« Voici que nous montons à Jérusalem.. (Mt 20,18) »

Le Carême, un temps pour renouveler notre foi, notre espérance et notre charité.

Le message du Saint-Père pour le Carême 2021
publié le vendredi 12 février 2021

Chers Frères et Sœurs,

En annonçant à ses disciples sa Passion, sa mort et sa résurrection, accomplissant ainsi la volonté de son Père, Jésus leur révèle le sens ultime de sa mission et il les appelle à s'y associer, en vue du salut du monde.

En parcourant le chemin du Carême, qui nous conduit vers les célébrations pascales, nous faisons mémoire de Celui qui nous a aimés « devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix » (Ph 2,8). Dans ce temps de conversion, nous renouvelons notre foi, nous puisons « l'eau vive » de l'espérance et nous recevons le cœur ouvert l'amour de Dieu qui fait de nous des frères et des sœurs dans le Christ. Dans la Nuit de Pâques, nous renouvellerons les promesses de notre baptême pour renaître en hommes et femmes nouveaux par l'intervention du Saint Esprit. L'itinéraire du Carême, comme l'itinéraire chrétien, est déjà entièrement placé sous la lumière de la résurrection, qui inspire les sentiments, les attitudes ainsi que les choix de ceux qui veulent suivre le Christ.

Le jeûne, la prière et l'aumône, tels que Jésus les présente dans sa prédication (cf. Mt 6, 1-18) sont les conditions et les expressions de notre conversion. Le chemin de la pauvreté et du manque (le jeûne), le regard et les gestes d'amour vers l'homme blessé (l'aumône), et le dialogue filial avec le Père (la prière), nous permettent d'incarner une foi sincère, une vivante espérance et une charité active.

1 La foi nous appelle à accueillir la Vérité et à en devenir des témoins, devant Dieu et devant tous nos frères et sœurs

Pendant ce temps du Carême, recevoir et vivre la Vérité manifestée dans le Christ c'est avant tout se laisser toucher par la Parole de Dieu et qui nous est transmise, de générations en générations, par l'Eglise. Cette Vérité n'est pas une construction de l'esprit qui serait réservée à quelques intelligences supérieures ou séparées. Elle est un message que l'on reçoit et que l'on peut comprendre grâce à l'intelligence du cœur ouvert à la grandeur de Dieu qui nous aime, avant que nous-mêmes en ayons conscience. Cette Vérité c'est le Christ lui-même, qui, en assumant pleinement notre humanité, s'est fait Voie – exigeante, mais ouverte à tous – conduisant à la plénitude de la Vie.

Le jeûne, vécu comme expérience du manque, conduit ceux et celles qui le vivent dans la simplicité du cœur à redécouvrir le don de Dieu et à comprendre notre réalité de créatures à son image et ressemblance qui trouvent en lui leur accomplissement. En faisant l'expérience d'une pauvreté consentie, ceux qui jeûnent deviennent pauvres avec les pauvres et ils « amassent » la richesse de l'amour reçu et partagé. Compris et vécu de cette façon, le jeûne nous aide à aimer Dieu et notre prochain car, comme Saint Thomas d'Aquin l'enseigne, il favorise le mouvement qui amène à concentrer l'attention sur l'autre en l'identifiant à soi-même (cf. Enc. Fratelli tutti, n. 93).

Le Carême est un temps pour croire, c'est-à-dire pour recevoir Dieu dans notre vie et pour le laisser « établir sa demeure » en nous (cf. Jn 14, 23). Jeûner consiste à libérer notre existence de tout ce qui l'encombre, même de ce trop-plein d'informations, vraies ou fausses, et de produits de consommation pour ouvrir la porte de notre cœur à celui qui vient jusqu'à nous, pauvre de tout mais « plein de grâce et de vérité » (Jn 1, 14) : le Fils du Dieu Sauveur.



Journée préparation Profession de foi et Confirmation



40 jours pour se mettre
en route vers Pâques !



2 L'espérance, comme "eau vive" qui nous permet de continuer notre chemin

La Samaritaine à qui Jésus demande à boire au bord du puits ne comprend pas lorsqu'il lui dit qu'il peut lui offrir une "eau vive" (Jn 4, 10). Au début, elle pense naturellement à l'eau matérielle. Mais Jésus parle de l'Esprit Saint qu'il offrira en abondance dans le Mystère pascal et qui nous remplira de l'espérance qui ne déçoit pas. Lorsqu'il évoque sa passion et sa mort, Jésus annonce déjà l'espérance en disant : « Le troisième jour, il ressuscitera » (Mt 20, 19). Jésus nous parle de l'avenir grand ouvert par la miséricorde du Père. Espérer, avec lui et grâce à lui, c'est croire que l'histoire n'est pas fermée sur nos erreurs, nos violences, nos injustices et sur le péché qui crucifie l'Amour. Espérer c'est puiser le pardon du Père de son Cœur ouvert.

Dans le contexte d'inquiétude que nous vivons, où tout apparaît fragile et incertain, parler d'espérance pourra sembler provocateur. Le temps du Carême est un temps pour espérer, pour tourner de nouveau le regard vers la patience de Dieu qui continue de prendre soin de sa Création, alors même que nous l'avons souvent maltraitée (cf. *Laudato si'*, nn. 32, 33, 43, 44). C'est l'espérance en la réconciliation à laquelle Saint Paul nous exhorte avec passion : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2Co 5, 20). En recevant le pardon, dans le sacrement qui est au cœur de notre démarche de conversion, nous devenons, à notre tour, des acteurs du pardon. Nous pouvons offrir le pardon que nous avons-nous-mêmes reçu, en vivant un dialogue bienveillant et en adoptant un comportement qui reconforte ceux qui sont blessés. Le pardon de Dieu permet de vivre une Pâque de fraternité aussi à travers nos paroles et nos gestes.

Pendant ce Carême, appliquons-nous à dire « des mots d'encouragements qui reconfortent qui fortifient, qui consolent, qui stimulent » au lieu de « paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent » (Enc. *Fratelli tutti* [FR], n. 223). Parfois, pour offrir de l'espérance, il suffit d'être « une personne aimable, [...], qui laisse de côté ses anxiétés et ses urgences pour prêter attention, pour offrir un sourire, pour dire une parole qui stimule, pour rendre possible un espace d'écoute au milieu de tant d'indifférence » (ibid., n. 224).

Dans le recueillement et la prière silencieuse, l'espérance nous est donnée comme une inspiration et une lumière intérieure qui éclaire les défis et les choix de notre mission. Voilà pourquoi, il est déterminant de se retirer pour prier (cf. Mt 6, 6) et rejoindre, dans le secret, le Père de toute tendresse.

Vivre un Carême d'espérance, c'est percevoir que nous sommes, en Jésus-Christ, les témoins d'un temps nouveau, dans lequel Dieu veut « faire toutes choses nouvelles » (cf. Ap 21, 1-6). Il s'agit de recevoir et d'offrir l'espérance du Christ qui donne sa vie sur la croix et que Dieu ressuscite le troisième jour : « Soyez prêts à répondre à qui vous demande à rendre raison de l'espérance qui est en vous » (1P 3, 15).

3. La charité, quand nous la vivons à la manière du Christ, dans l'attention et la compassion à l'égard de chacun, est la plus haute expression de notre foi et de notre espérance.



Temps de prière

S.-Aloyse:

Adoration du S.-Sacrement à la chapelle:
mardi, jeudi et vendredi de 9h00 à 16h55,
mercredi de 7h30 à 16h55 et samedi de 9h à 12h
(pendant les vacances scolaire, adoration
seulement mardi de 16h à 17h00)



Messes dominicales :

Samedi : S.-Aloyse : 16h00 - S.-Urbain : 16h00

Dimanche : S.-Aloyse : 9h30 - S.-Léon : 10h30

Sainte-Jeanne-d'Arc : 10h00

S.-Urbain : 9h00 (messe en portugais) et 10h30

Messes en semaine

S.-Aloyse : du lundi au vendredi 17h00

S.-Urbain : du mardi à vendredi 8h30 (nouveau horaire dans la chapelle)

Intentions de messes

St Aloyse

17 février : Gabrielle SCHLECHT

Les intentions de messes

sont affichées sur les panneaux des églises.

Vous pouvez offrir une intention de messe en ligne sur notre site internet ou passer dans nos secrétariats.

CALENDRIER LITURGIQUE FEVRIER 2021

14 : Saints Cyrille, Moine et Méthode,
Evêque, Patrons de l'Europe

18 : Sainte Bernadette Soubirous, Vierge

22 : LA CHAIRE DE S. PIERRE

23 : St Polycarpe, Evêque et Martyr

NOS DÉFUNTS

Claire Françoise KRAFT
Raymond GERARD
Pierre GIBELS
Alice PIERRON
Paulette GRUNENWALD
Claude René JESSEL
Armand Albert MULLER
Anne-Marie VETTER
Thierry Bernard PORCHER
Alma GALLINARO
Fernande JESSEL
Joseph HOLTZMANN
Hélène JANIS
Reine SCHAEFFER
Carmen KINTZ
Elisabeth NIEFFER

La charité se réjouit de voir grandir l'autre. C'est la raison pour laquelle elle souffre quand l'autre est en souffrance : seul, malade, sans abri, méprisé, dans le besoin... La charité est l'élan du cœur qui nous fait sortir de nous-mêmes et qui crée le lien du partage et de la communion. « Grâce à l'amour social, il est possible de progresser vers une civilisation de l'amour à laquelle nous pouvons nous sentir tous appelés. La charité, par son dynamisme universel, peut construire un monde nouveau, parce qu'elle n'est pas un sentiment stérile mais la meilleure manière d'atteindre des chemins efficaces de développement pour tous » (FT, n. 183).

La charité est don. Elle donne sens à notre vie. Grâce à elle, nous considérons celui qui est dans le manque comme un membre de notre propre famille, comme un ami, comme un frère. Le peu, quand il est partagé avec amour, ne s'épuise jamais mais devient une réserve de vie et de bonheur. Ainsi en fût-il de la farine et de l'huile de la veuve de Sarepta, quand elle offrit la galette au Prophète Elie (cf. 1R 17, 7-16). Ainsi en fût-il des pains multipliés que Jésus bénit, rompit et donna aux apôtres pour qu'ils les offrent à la foule (cf. Mc, 6, 30-44). Ainsi en est-il de notre aumône, modeste ou grande, que nous offrons dans la joie et dans la simplicité.

Vivre un Carême de charité, c'est prendre soin de ceux qui se trouvent dans des conditions de souffrance, de solitude ou d'anxiété à cause de la pandémie de la Covid-19. Dans l'impossibilité de prévoir ce que sera demain, souvenons-nous de la parole adressée par Dieu à son Serviteur : « Ne crains pas, car je l'ai racheté » (Is 43, 1), offrons avec notre aumône un message de confiance, et faisons sentir à l'autre que Dieu l'aime comme son propre enfant.

« Ce n'est qu'avec un regard dont l'horizon est transformé par la charité, le conduisant à percevoir la dignité de l'autre, que les pauvres sont découverts et valorisés dans leur immense dignité, respectés dans leur mode de vie et leur culture, et par conséquent vraiment intégrés dans la société » (FT, n. 187).

Chers frères et sœurs, chaque étape de la vie est un temps pour croire, espérer et aimer. Que cet appel à vivre le Carême comme un chemin de conversion, de prière et de partage, nous aide à revisiter, dans notre mémoire communautaire et personnelle, la foi qui vient du Christ vivant, l'espérance qui est dans le souffle de l'Esprit et l'amour dont la source inépuisable est le cœur miséricordieux du Père.

Que Marie, Mère du Sauveur, fidèle au pied de la croix et au cœur de l'Église, nous soutienne par sa présence prévenante et que la bénédiction du Ressuscité nous accompagne dans ce chemin vers la lumière de Pâques.

François

**Notre guide paroissial
"Chrétiens à Neudorf se trouve
au fond de l'église.**

**Aidez-nous à le distribuer le
plus largement possible.**

